

L'Eglise de La Palme

Eglise fortifiée Saint Jean l'Evangeliste du XIIIe siècle



L'existence sur le littoral, d'un territoire qui porte le nom de La Palme est attesté par les lettres de Louis le Débonnaire à l'abbé de Lagrasse, confirmant la donation déjà faite par Charlemagne (vers l'an 814).

Au milieu du 9e siècle les écrits signalent trois églises :

- [St Vincent](#), sur le fief de Glabanel.
- [St Pancrace](#), sur le fief du même nom.
- St Jean, auprès du [château](#), qui est devenue l'église paroissiale des Palmistes.

Cette église n'avait pas les proportions actuelles. Elle ne comprenait que les 3 premières chapelles de St Jacques (Sacré cœur), St Roch et de la Ste Vierge. Le portail d'entrée était alors positionné dans la chapelle actuelle de St Joseph, surmonté, selon la tradition, du Clocher. La révolution de 1789 stoppa tous les travaux d'agrandissement en cours pour doubler la surface de cette église ; St Michel (Ste Germaine), Ste Anne, et Les fonts Baptismaux. La révolution faillit ruiner à jamais l'édifice tout entier. Le 23 ventôse*^A, an II (1792) Monsieur Abet maire, dresse un inventaire du mobilier. Les cloches sont retirées*¹. Tout est envoyé en charrette au district « comme don de la Commune ». La troupe en armes entre alors dans l'église, entasse tout ce qui reste, brise les statues et y met le feu*². L'abbé Joseph Guilhem curé de la paroisse, put cependant rester au milieu des ses paroissiens et reprit ses fonctions au moment de la restauration du culte et de la réouverture des églises sous le Consulat. Sans crainte d'erreur, il est permis d'affirmer que l'église actuelle a repris la physionomie que nous lui connaissons au cours du siècle dernier, à partir de 1850. Cette restauration est l'œuvre de trois curés qui s'y sont succédés. L'abbé Pierre PONS (1847-1860) ajoute à l'église le chœur actuel, refait la voute de tout l'édifice ; il dresse le retable en plâtre. Les dernières chapelles sont terminées. C'est de cette époque que datait l'autel à colonnes qui a disparu*³.

L'abbé AYARD (1860-1866) réalise l'autel et le retable de la chapelle St Michel (Ste Germaine actuelle) Mais sans conteste, c'est l'abbé VIGNOLES (1966-1910) qui, en 44 ans de ministère a donné à l'église son aspect définitif.

*¹ : Suite de l'historique des cloches du village : Le 27 décembre 1900, M. Vignoles préside la mise en service de trois cloches ; Sainte-Madeleine (en façade oriental en haut), Saint-Vincent (en façade orientale, en bas) et Saint-Pancrace (en façade principale, en haut à gauche), en remplacement de la cloche disparue à la révolution. Les comptes paroissiaux ne font aucune mention de l'acquisition de ces cloches. On peut supposer que l'abbé Vignoles a fait appel à la générosité des fidèles et particulièrement à quelques familles. En 1910, l'abbé Vignoles se retire et meurt le 11 décembre 1911 chez lui, à l'école libre. Il est enseveli au cimetière de La Palme le 13 décembre 1911.

Donc en 1900, 4 cloches trônent au clocher de l'église paroissiale.

En 1910, le ministère du curé M. Negre a duré 44 ans.

En 1964 M. Signoles fait électrifier l'installation.

En 1994, sous l'impulsion de celui-ci, la dernière cloche, Marie Espérance (en façade principale, en bas), a été acquise par la paroisse. Nous nous rendons compte que les cloches ont eu de l'importance pour les pasteurs et la communauté chrétienne.

Rénovation de l'Eglise

La toiture et le clocher de l'Eglise ont été rénovés en 2017 sous l'impulsion du Président Henri GLEIZES de l'association "Les Amis de St Pancrace". Le clocher a retrouvé sa forme initiale de construction et un carillon est installé qui joue le divin enfant, Ave Maria, et d'autres mélodies ; tendez l'oreille à 8h, à midi et à 19h.

Plus d'info : www.sts-pierre-et-paul-des-etangs-kto.fr



*² : Mr Vignoles atteste que de ce pillage et de cet incendie, une statue de la Vierge – en bois doré – fut sauvée par les paroissiens. Elle fut enterrée, pour la cacher aux recherches, dans un champs, en bordure du village, là où a été construite plus tard la maison du docteur Pélissier. Cette statue serait restée longtemps à la sacristie.

*³ : En 1874, M. l'abbé Vignoles envisage de démolir les colonnes et dessine lui-même le nouveau profil de l'autel. Les colonnes sont remplacées par les statues de Saint Pierre et de Saint Pancrace et deux anges, au dessus du tabernacle, soutenant la croix.

*^A : [Cliquez ici pour avoir l'explication de ventôse.](#)

Dans le "Jardin du Curé"...

...Lors de la fête du village "Las Claus de la Paumo"





Ancienne photo : L'Eglise à gauche et le vieux Château à droite